

Toulouse le 14 J^uil 1914



Monsieur le Conservateur,

De passage pour quelques heures à Toulouse, il ne m'est pas possible, à mon grand regret, de vous dire de vive voix combien je suis touché de l'assistance généreuse que vous prêtez à ma famille dans la période difficile que nous traversons. Très simplement mais de tout mon cœur je vous dis merci!

En formant les souhaits les plus sincères pour le maintien de votre santé, je vous prie d'agréer, Monsieur le Conservateur, l'assurance de mon entier dévouement et de mon profond respect

D. Mourie